

CULTURE : Découvrir l'Alexandrina, symbole de l'immensité et de la fragilité du savoir

Date de parution: Lundi 29 septembre 2003

Auteur: Lorette Coen

BIBLIOTHEQUE. Une exposition au château du Châtelard près de Montreux fait le point sur l'ancienne et la nouvelle merveille architecturale de l'Egypte.

Curieuse conjonction: une forteresse médiévale, des architectes nordiques contemporains et un haut lieu de l'Egypte antique, mort et ressuscité. Cet assemblage hétéroclite, on le découvre non loin de Montreux, au château du Châtelard qui accueille jusqu'au 12 octobre une exposition réalisée par le Musée norvégien d'architecture, consacrée à la Bibliothèque d'Alexandrie, la nouvelle mais aussi l'ancienne et légendaire, dont le rayonnement fut immense dans tout le monde ancien.

Symbole de la puissance du savoir ainsi que de sa fragilité, la Bibliothèque d'Alexandrie a enflammé l'imagination, en proportion même des incertitudes et du mystère qui planent sur ses origines et sur sa destruction. Or la voici qui, en octobre 2002, renaît (voir Le Temps du 17 octobre 2002 et le Samedi Culturel du 26 octobre 2002). Conçue par un groupe de cinq architectes, le bureau Snøhetta d'Oslo, vainqueur du concours international, l'Alexandrina du III^e millénaire est présentée sur panneaux, de manière détaillée, à l'aide de plans, de photos, de vidéos; et un catalogue l'accompagne.

Sa présence au Châtelard est due à la fondatrice de l'Association suisse des amis de la Bibliothèque Alexandrina, Béatrice Jaberg, qui se propose de développer les activités culturelles du lieu. L'exposition offre aussi l'occasion de souligner le rôle de Jean-Pierre Clavel, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne aujourd'hui décédé, dans le lancement du grand dessein alexandrin. Tenace et visionnaire ^{ff} il fut un pionnier de l'informatisation des bibliothèques suisses ^{ff}, il accompagna le projet dès l'origine et, avec l'architecte Jan Meissner, définit les grandes lignes du programme autour desquelles se sont élaborés les travaux.

Géométrie mémorable et technologie d'avant-garde

Si l'architecture, le contenu, la disposition et l'emplacement exact du bâtiment ^{ff} qui aurait été construit au II^e siècle avant notre ère par Ptolémée Sôter à la mort d'Alexandre ^{ff} restent peu définis, la bibliothèque qui le remplace aujourd'hui affirme avec un tranquille éclat sa présence en bordure de la Corniche alexandrine. Sa toiture, grande pastille plate inclinée vers la mer, rend hommage à la divinité solaire de l'Egypte pharaonique. L'ouvrage collectif qui vient de paraître sous la direction du chercheur français Fabrice Pataut, La Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie, réunit des textes aussi érudits, sensibles et personnels qui, par un savant travail rétrospectif et prospectif, ouvrent à la connaissance du projet tant culturel qu'architectural, ainsi qu'à la rêverie.

«Dès le début, notre équipe a eu la volonté d'assurer que la nouvelle bibliothèque serait une construction contemporaine et que sa conception serait portée par son contenu symbolique, l'histoire romanesque de celle qui l'a précédée, sa géométrie forte et mémorable et sa technologie d'avant-garde.» Les architectes affirment ainsi leur volonté de renouveler le projet ancien. Reste à savoir si, de la même manière, la nouvelle Alexandrina saura illustrer et défendre l'immense désir d'universalité qui animait la première.

La nouvelle Bibliotheca Alexandrina. Château du Châtelard. 1815 Clarens, près de Montreux. Jusqu'au 12 octobre. Du lu au ve 14-18 h sauf je 17-21 h, et di 14-18 h. Tél. 021/989 889^{ff}96.

La Nouvelle Bibliothèque d'Alexandrie. Recueil de textes sous la direction de Fabrice Pataut. Paris, Buchet-Chastel, 2003.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. www.letemps.ch